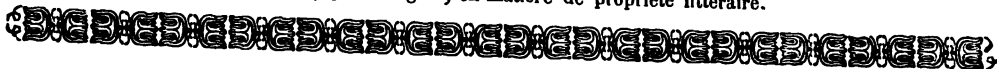


AVIS. Nulle traduction de cet ouvrage ne pourra être faite sans l'autorisation expresse et par écrit des auteurs et de l'éditeur, qui se réservent, en outre, tous les droits stipulés dans les conventions intervenues ou à intervenir entre la France et les pays étrangers, en matière de propriété littéraire.



UN MONSIEUR TOMBÉ DES NUÉS

VAUDEVILLE EN UN ACTE

De MM. ÉDOUARD MONTAGNE ET VICTOR KONING

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des DÉLASSEMENTS-COMIQUES, le 12 juin 1861.

PERSONNAGES :

CAOUTCHOUC, clown.....
VOLE-AU-VENT, cuisinier.....

ACTEURS :

MM. GOTHI fils.
FÉLIX LENFANT.

La scène est à Paris.

NOTA. — Le premier acteur inscrit tient la gauche, par rapport au public.

Le théâtre représente une mansarde avec terrasse au fond; à droite de la terrasse un lit à rideaux; à gauche, un buffet. — Porte d'entrée au dernier plan de gauche; au premier plan du même côté, un bureau sur lequel sont déposés un poignard et deux pistolets. — Au premier plan de droite, une cheminée praticable. — Une tunique de garde national accrochée au fond. — Une paire de bottes sous le lit. — Une pendule et une pipe sur la cheminée. — Plumes, encre, papier sur le bureau. — Un pâté, une demi-volaille et du vin, dans le buffet. — Une petite glace. — Table au premier plan de droite. — Chaises, etc.

SCÈNE PREMIÈRE.

(Au lever du rideau, Vole-au-Vent place un matelas sur la terrasse au fond.)

VOLE-AU-VENT, seul. La! ce que c'est, voilà mon matelas à l'air; les vers n'oseront jamais le dévorer en plein jour. (Retournant au bureau.) Maintenant, terminons la préface de mon grand ouvrage culinaire, dans laquelle je m'applique à faire comprendre que la décadence gastronomique est le résultat de la misère, ce crétinisme de l'intelligence.

Air des Comédiens.

En vérité, le talent culinaire,
Chez le Français ainsi que chez l'Anglais,
Brilla longtemps et devint populaire;
Dans les châteaux, il flatta les palais.
Parmi les noms de la docte méthode,
Il faut citer Durand, fameux glouton,
Qui, le premier, mit le bœuf à la mode,
Et du poisson nous donna le bon ton.
Le grand Vatel, dont nous pleurons la perte,
Fit de son ventre une gaine à couteau,
Pour n'avoir pu, dans son ardeur experte,
Servir plus tôt un plat de maré chaud.
Oui, de nos jours, on se remplit la panse,
Et chez Passoir, Vefour, Chevet, on dit,
Qu'on soit ou non de la ru' Richepanse,
Qu'en fait d' Chevet on préfère c'lui du lit.
Au restaurant, les sauces dégénèrent,

Chacun s'en plaint, moi, je dis, pour ma part,
En savourant les ragoûts qu'ils altèrent :
Ces charcutiers n'ont plus le goût de l'art.
Je demandais, en parlant d'aromates,
A certain chef bête à manger du son,
Quel est l'auteur du canard aux tomates;
C'est, me dit-il, le fameux Vaucanson.
En vérité, etc.

(Il s'assied au bureau.)

C'est à moi, Vole-au-Vent, cuisinier du plus grand mérite, qu'il appartient de relever les sauces... qui sont tombées si bas. Puis, quand mon front sera couronné de lauriers, je mettrai le comble à mon bonheur en épousant la jolie Céleste, la couturière de l'entre-sol. Ma foi, oui, je la donnerai pour remplaçante à Blanche Corniquet, mon épouse qui, partie, il y a vingt-cinq ans, pour recueillir l'héritage d'un parent éloigné, très-éloigné même... il habitait l'Amérique... n'en est jamais revenue; elle y sera morte. (Se levant.) Trois choses me cauchemardent, cependant, et viennent obscurcir l'éclat de mon ciel matrimonial : d'abord l'acte de décès de ma première, dont je ne puis certifier; puis la tiédeur de Céleste à mon égard; enfin le rival qu'elle me préfère, et qui l'emporterait si je n'avais pour moi certaines lettres de change qu'il a souscrites et qu'il est incapable de solder; je les ai toutes achetées, et ce matin les recors ont

dù me délivrer de ce vil intrigant. (Regardant à sa pendule.) Six heures! Je vais dresser mon repas du soir. (Il prend la table au premier plan de droite et la porte au premier plan de gauche.) Que me reste-t-il? (Il ouvre le buffet.) Une demi-voaille et la moitié d'un pâté. (Il les place sur la table.) L'odeur de ce foie gras ferait revenir un mort, surtout si ce Maure était de Venise. La!... voilà ce que c'est! Allons, bon! je n'ai plus de pain... Cent cinquante marches à descendre... quel ennui! (Il sort. Au même instant, Caoutchouc vient tomber sur le matelas que Vole-au-Vent a placé sur la terrasse.)

SCÈNE II.

CAOUTCHOUC, seul. Je suis mort!... Non, je respire, je crois même n'avoir rien de cassé... Si... le verre de ma montre... (Il se relève.) En voilà un train de plaisir!... Parti de l'Hippodrome à cinq heures pour exécuter, sous le ballon de M. Godichard, les exercices les plus merveilleux, j'étais parvenu dans des régions que n'atteindra jamais la voix du célèbre Tamberlick, malgré l'élévation de ses notes, lorsque je sens un insecte chatouiller de la manière la plus désagréable un endroit de mon être; j'y porte aussitôt la main; mais mon mouvement trop brusque me fait perdre l'équilibre, et le poids de mon corps, rompant le fil auquel j'étais suspendu, me force à tenter, dans l'espace, une descente avec parachute... J'étais payé pour faire des tours, je ne crois pas avoir volé mon argent.

Air de l'Écu de six francs.

Ce saut périlleux, cette chute,
M'a remué jusques aux os,
Car j'aurais pu, dans ma culbute,
Me rompre les bras et le dos;

Comme Duprez, j'aurais perdu mon dos.

Mais, en dégringolant l'espace,
J'échappe au plus affreux trépas,
Et tombe sur un matelas
En ma qualité de paillasse.

Bah! j'en suis quitte pour la peur, et je me retrouve quelque part... dans une chambre mal meublée, mais enfin c'est une chambre... Si je profitais de l'absence de son locataire pour découvrir à quel corps de métier se livre cet industriel? (Il se dirige vers le bureau.) Ciel! des pistolets! un poignard! Je croyais cette arme prohibée! (Allant vers le lit.) Des vêtements tachés de sang! Serais-je sur les traces d'un meurtre?

VOLE-AU-VENT, dans la coulisse. Faites ce que je vous dis, mère Grinchon.

CAOUTCHOUC. On monte l'escalier... Si c'était mon cannibale!

VOLE-AU-VENT. Il a besoin qu'on lui ôte du sang.

CAOUTCHOUC. Plus de doute; à ces paroles san-

guinaires... Où me cacherais-je bien? Ah! ce lit, en tirant les rideaux, peut-être échapperai-je à cet odieux brigand! (Il se jette sur le lit et tire les rideaux.) Je profiterai de son ivresse et de son sommeil pour déguerpir.

SCÈNE III.

CAOUTCHOUC, couché; VOLE-AU-VENT, un pain sous le bras.

VOLE-AU-VENT. Ma portière a fait une chute, et me demande en consultation.

CAOUTCHOUC, entr'ouvrant le rideau. Il a bien la figure d'un brigand.

VOLE-AU-VENT, disposant le pain sur la table. Je viens de lui conseiller de se poser trois ou quatre mille sangsues. (Élevant la voix.) Puisque c'est le sang qui la gêne!

CAOUTCHOUC. Du sang! Toujours du sang, le scélérat!

VOLE-AU-VENT. Je puis maintenant me livrer au plaisir de la bonne chair, le ventre au feu, le dos à table... Non, le dos à table et le ventre au feu. (Il mange.) Quel délicieux pâté!

CAOUTCHOUC. Il dévore!

VOLE-AU-VENT. Entamons cette fine bouteille.

CAOUTCHOUC. Comme il boit!

VOLE-AU-VENT, apercevant les pieds de Caoutchouc. Hein! des pieds qui remuent! A qui peuvent-ils appartenir? Je me connais en pieds, je suis de Sainte-Ménéhould; mais ceux-ci me paraissent être la partie la moins délicate de la bête. (Il se lève.)

CAOUTCHOUC. Quelle est son intention?

VOLE-AU-VENT. Je vais saisir une arme quelconque. (Il va prendre le poignard déposé sur le bureau.)

CAOUTCHOUC. Je suis perdu!

VOLE-AU-VENT. A présent que je suis armé... je n'ai pas une goutte de sang dans les veines.

CAOUTCHOUC. Il va m'assassiner!

VOLE-AU-VENT. De l'audace et de la présence d'esprit. (Il s'avance vers le lit.)

CAOUTCHOUC. Ah! je me sens mourir!

VOLE-AU-VENT. Prenons-le par les sentiments d'abord. (S'approchant du lit.) Monsieur!

CAOUTCHOUC. Grâce!

VOLE-AU-VENT. Misérable!

CAOUTCHOUC. N'approche pas, ou je beugle!

VOLE-AU-VENT. Ta profession? Réponds!

CAOUTCHOUC, sautant à bas du lit (1). Je suis l'homme volant.

VOLE-AU-VENT. L'homme volant! (A part.) C'est un voleur! Si j'appelais au secours?

CAOUTCHOUC, de même. J'ai bien envie d'aller chercher la garde.

1 Vole-au-vent — Caoutchouc.

VOLE-AU-VENT.
se dirige vers la p
CAOUTCHOUC,
éclipsions-HOUS
près de la porte,
TOUS DEUX. M
la scène.
CAOUTCHOUC,
pas?
VOLE-AU-VEN
place?
CAOUTCHOUC,
VOLE-AU-VEN
ENSEMBLE, se
CAOUTCHOUC.
VOLE-AU-VEN
CAOUTCHOUC.
VOLE-AU-VEN
ENSEMBLE. M
VOLE-AU-VE
MONSIEUR!
CAOUTCHOUC
VOLE-AU-VE
danger.
CAOUTCHOUC.
VOLE-AU-VEN
peut vous con
les cheveux bl
CAOUTCHOUC.
sin?
VOLE-AU-VE
CAOUTCHOUC
VOLE-AU-VE
CAOUTCHOUC
dans les airs
VOLE-AU-VE
CAOUTCHOUC.
les journaux
VOLE-AU-VI
naissance.
CAOUTCHOUC
j'accepte le
m'offrir. (Il s
VOLE-AU-VE
que pour une
CAOUTCHOUC.
merci!
VOLE-AU-VE
gà! comment
CAOUTCHOUC.
VOLE-AU-VE
des nues?
CAOUTCHOUC
sant l'une de
précipité dan
tres environ.
+ Caoutchou

VOLE-AU-VENT, à part. Ah ! quelle idée ! Fuyons ! (Il se dirige vers la porte.)

CAOUTCHOUC, de même. La porte n'est pas fermée, éclipsons-nous. (Ils se disposent à sortir, mais, arrivés près de la porte, ils reculent effrayés.)

TOUS DEUX. Misérable ! ils reviennent sur le devant de la scène.

CAOUTCHOUC, à part. Comment, il ne bouge pas ?

VOLE-AU-VENT, à part. Il reste toujours à la même place ?

CAOUTCHOUC, à part. Aurait-il peur de moi ?

VOLE-AU-VENT, à part. L'aurais-je intimidé ?

ENSEMBLE, se saluant. Monsieur !..

CAOUTCHOUC. Je vous écoute.

VOLE-AU-VENT. Parlez.

CAOUTCHOUC. Après vous.

VOLE-AU-VENT. Je n'en ferai rien.

ENSEMBLE. Monsieur ! (Ils s'arrêtent.)

VOLE-AU-VENT. Vous faites un bien vilain métier, monsieur !

CAOUTCHOUC. A qui le dites-vous ?

VOLE-AU-VENT. Un métier qui n'est pas sans danger.

CAOUTCHOUC. On y risque sa vie.

VOLE-AU-VENT. N'importe ! Emportez tout ce qui peut vous convenir ici ; mais respectez au moins les cheveux blancs d'un vieillard.

CAOUTCHOUC. Vous n'êtes donc pas un assassin ?

VOLE-AU-VENT. Un assassin ! Je suis chef.

CAOUTCHOUC. De voleurs ?

VOLE-AU-VENT. De cuisine... (Timidement.) Et vous ?

CAOUTCHOUC. Moi ? Je suis l'homme volant, je vole dans les airs.

VOLE-AU-VENT. Attendez ! vous êtes ?

CAOUTCHOUC. Le clown dont ont fait mention tous les journaux de la capitale.

VOLE-AU-VENT. Enchanté d'avoir fait votre connaissance.

CAOUTCHOUC. Moi la vôtre. Pour vous le prouver, j'accepte le repas que vous avez l'intention de m'offrir. (Il s'attable (1).)

VOLE-AU-VENT. Permettez ! je n'ai de provisions que pour une personne.

CAOUTCHOUC. J'en aurai donc suffisamment, merci !

VOLE-AU-VENT, à part. Que le diable l'emporte. Ah çà ! comment êtes-vous venu chez moi ?

CAOUTCHOUC. Par la fenêtre.

VOLE-AU-VENT. Bah ! Vous êtes un monsieur tombé des nues ?

CAOUTCHOUC. Comme vous le dites ; c'est en faisant l'une de mes ascensions que je me suis trouvé précipité dans l'espace d'une hauteur de dix mètres environ.

1 Caoutchouc — Vole-au-Vent.

Air du Premier prix.

Oui, dans ma course vagabonde,
Je m'étais élevé très-haut,
Volant sur la terre et sur l'onde,
Volant par le froid et le chaud ;
Déployant mes grâces légères,
N'étais-je pas homme zélé ?

VOLE-AU-VENT.

Certes, car on met aux galères
Des gens qui n'ont pas tant volé.

VOLE-AU-VENT. Vous auriez pu tomber sur un paratonnerre.

CAOUTCHOUC, riant. Ah ! ah ! ah ! J'en eusse été vexé ; mais n'y songeons plus. Je vous promets de faire honneur à votre souper... bien que je n'aie pas faim. (Il dévore.)

VOLE-AU-VENT. Ah ! monsieur, si j'osais risquer une épigramme, je vous demanderais ce que vous avez, quand vous êtes en appétit.

CAOUTCHOUC. Le dôme des Invalides, monsieur.

VOLE-AU-VENT. Je regrette vivement de ne pouvoir vous l'offrir.

CAOUTCHOUC. Je ne saurais y toucher en ce moment ; mes créanciers me coupent l'appétit.

VOLE-AU-VENT. Vos créanciers ?

CAOUTCHOUC. Les drôles poussent la fatuité jusqu'à vouloir que je les paye.

VOLE-AU-VENT. Dame ! c'est leur droit.

CAOUTCHOUC. Leur droit, c'est possible, mais je n'ai pas le moindre sou. Prêtez-moi mille francs ; je ne promets pas de vous les rendre, mais je vous jure de ne pas payer mes dettes.

VOLE-AU-VENT. Mille francs ! Vous n'êtes pas gêné !

CAOUTCHOUC. Si je n'étais pas gêné, je ne vous les demanderais pas. Mais ce qui m'outre, bon vieux, c'est que mes créanciers, sachant d'ailleurs que je suis insolvable, ont mis à mes trousses tous les recors de la capitale... J'ai failli devenir leur victime ce matin.

VOLE-AU-VENT. Pauvre jeune homme ! (A part.) Fichu gredin, va !

CAOUTCHOUC, se levant. Maintenant, je suis repu, permettez-moi d'acquitter la dette de l'hospitalité.

VOLE-AU-VENT, scandalisé. Recevoir de l'argent ?... Jamais !

CAOUTCHOUC. Vous méconnaissez la pureté de mes intentions ; je prétends payer mon écot, mais en vous faisant le récit de mes malheurs.

VOLE-AU-VENT. Ingrat !

CAOUTCHOUC, s'asseyant. Je commence. (Mouvement d'impatience de Vole-au-Vent.) Je n'ai jamais connu mon père, mais, en revanche, j'ai connu mes deux mères.

VOLE-AU-VENT. Vous avez deux mères ?

CAOUTCHOUC. Comme tout le monde. Une femme, du nom de Blanche, me mit au monde dans une

UN MONSIEUR TOMBÉ DES NUES.

traversée qu'elle fit sur la mer Noire... Vous comprenez ?

VOLE-AU-VENT, allant s'asseoir en face de la cheminée. — Faiblement. Mais, hâtez-vous, le temps fuit.

CAOUTCHOUC. Si le temps fuit, il faut le faire étamer.

VOLE-AU-VENT. Pour Dieu, soyez bref ! (il cherche à s'endormir.)

CAOUTCHOUC, se levant. Ma mère me ramena en France ; puis, à l'âge de dix ans, je suivis une troupe de saltimbanques de passage à Nanterre, lieu de ma résidence.

AIR.

Je quittai donc sans regret mes pénates,
Nanterre enfin et ses petits gâteaux,
Pour débiter comme les acrobates,
Dans le pays vanté pour ses pruneaux.
C'est en effet dans la belle Touraine
Que du sauteur je fis les premiers tours,
Et chaque exploit me valait une aubaine
Des amateurs de Tours.

VOLE-AU-VENT, luttant contre le sommeil. Je demande la clôture !

CAOUTCHOUC, lui donnant un coup de poing. VOUS dormez ?

VOLE-AU-VENT, se frottant les yeux. Au contraire.

CAOUTCHOUC. En partant de Tours, nous fîmes celui de la France.

VOLE-AU-VENT. Est-ce tout ?

CAOUTCHOUC. Non.

VOLE-AU-VENT, se levant. Restons-en là pour aujourd'hui... et si vous voulez...

CAOUTCHOUC. Quoi ?

VOLE-AU-VENT. Déguerpir.

CAOUTCHOUC. Dans ce costume ?

VOLE-AU-VENT. Dame !

CAOUTCHOUC. Très-bien, monsieur, je vous croyais plus Écossais ; mais puisque je semble vous gêner, je me retire.

VOLE-AU-VENT, satisfait. Enfin !

CAOUTCHOUC. Vous dites ?

VOLE-AU-VENT. Rien ! (Prenant une bougie sur la cheminée.) Laissez-moi vous éclairer.

CAOUTCHOUC. Non, je ne veux pas que vous vous dérangiez ; confiez-moi votre bougie ; aussitôt en bas, je vous la remonterai.

VOLE-AU-VENT. Pas de mauvaises plaisanteries.

CAOUTCHOUC. Je parle qu'après mon départ vous allez me regretter ?

VOLE-AU-VENT. N'en doutez pas. (A part.) Sacripant !

CAOUTCHOUC. Trop bon !

VOLE-AU-VENT. Adieu, monsieur, au plaisir ! (A part.) Crétin !

CAOUTCHOUC. Vous êtes trop honnête, parole d'honneur !

Air : *Garde citoyenne.*

Pour votre accueil et votre complaisance
Permettez-moi de vous serrer la main,
Et de redire encor, comme à Plaisance :
Que de beaux jours n'ont pas de lendemain !

VOLE-AU-VENT, à part.

Serait-il donc, pour parler de la sorte,
Sans logement ? Dame ! en étant banni,
Il se pourrait qu'il couchât à la porte.

CAOUTCHOUC.

Je vais rentrer dans mon hôtel... garni.

REPRISE ENSEMBLE.

Pour votre accueil, etc.

(Ils se donnent la main. — Caoutchouc sort.)

SCÈNE IV.

VOLE-AU-VENT, seul. Il se frotte les mains. — M'en voilà débarrassé ! Je vais me mettre au lit, car j'ai besoin de prendre un peu de repos. Le sang se porte à ma tête, et ce symptôme indique le commencement d'une migraine.

Air : *Restez, troupe jolie.*

Oui, je sens ma tête échauffée ;
Pour chasser ma mauvaise humeur,
Je vais, dans les bras de Morphée,
Goûter, s'il se peut, la douceur
De son sommeil réparateur.
Éteignant toujours la lumière,
Je veux, fidèle aux bons avis,
Avant de fermer ma paupière,
Fermer la porte du logis. (bis)

On ne sait pas ce qui peut arriver. (il va pour fermer la porte, entre au même instant Caoutchouc.)

SCÈNE V.

VOLE-AU-VENT, CAOUTCHOUC.

CAOUTCHOUC. Pardon, si je vous interromps !

VOLE-AU-VENT. Encore ! Voyons, qu'avez-vous oublié ?

CAOUTCHOUC. Rien, mon cher monsieur ; mais, comme je le supposais, il m'a été de toute impossibilité de franchir le seuil de la porte sans essayer le désagrément d'être poursuivi par une vingtaine de galopins ; alors je suis remonté.

VOLE-AU-VENT. Quelle est votre intention ?

CAOUTCHOUC, s'asseyant. Je passerai la nuit sur une chaise, en vous achevant le récit de mes vicissitudes.

VOLE-AU-VENT, joignant les mains. Grâce !

CAOUTCHOUC, sans l'écouter. J'aime une jeune fille.

VOLE-AU-VENT, s'asseyant. Qu'est-ce que ça me fait ?

CAOUTCHOUC
aimons. Bre
nos amours
VOLE-AU-V
CAOUTCHOUC
VOLE-AU-V
analogue.
CAOUTCHOUC
VOLE-AU-V
doutable ?
CAOUTCHOUC
vieux mal
genre.
VOLE-AU-V
CAOUTCHOUC
sûr de son
VOLE-AU-V
mais ! jeun
tience, et
campiez.
CAOUTCHOUC
des effets.
VOLE-AU-V
CAOUTCHOUC
tenez, voi
VOLE-AU-V
tout de sui
CAOUTCHOUC
couché po
deshabillez
VOLE-AU-V
CAOUTCHOUC
VOLE-AU-V
CAOUTCHOUC
une pipe.
bourre.)
VOLE-AU-V
culottée.
CAOUTCHOUC
la pipe qui s
volé... don
VOLE-AU-V
je vais emp
CAOUTCHOUC
mot !
VOLE-AU-V
ensuite ?
CAOUTCHOUC
et comme r
vous couche
(Vole-au-Vent
CAOUTCHOUC
tête du pre
qui, que ce
tous les vic

CAOUTCHOUC. Elle m'aime aussi; nous nous aimons. Bref, j'allais devenir son époux, quand nos amours se trouvèrent traversées.

VOLE-AU-VENT. Par la pluie?

CAOUTCHOUC. Par un rival.

VOLE-AU-VENT. Tiens, je me trouve dans un cas analogue.

CAOUTCHOUC. Comme ça se rencontre!

VOLE-AU-VENT. Et votre antagoniste est-il redoutable?

CAOUTCHOUC. Tout autant que peut l'être un vieux mal tourné, bête et laid... dans votre genre.

VOLE-AU-VENT, Monsieur!

CAOUTCHOUC, se levant. Mais, qu'il l'épouse, il sera sûr de son affaire.

VOLE-AU-VENT, se levant à son tour. Ah mais, ah mais! jeune homme, vous abusez de ma patience, et j'exige, maintenant, que vous décampiez.

CAOUTCHOUC. Rien de plus facile, donnez-moi des effets.

VOLE-AU-VENT. Je n'ai que ceux que je porte.

CAOUTCHOUC, apercevant l'habit de garde national. Eh! tenez, voilà mon affaire.

VOLE-AU-VENT. Un costume tout neuf! Laissez ça tout de suite.

CAOUTCHOUC. Alors, j'attendrai que vous soyez couché pour m'habiller en cuisinier. Voyons, déshabillez-vous.

VOLE-AU-VENT. Ah! c'est trop fort!

CAOUTCHOUC. Vous refusez?

VOLE-AU-VENT. Formellement.

CAOUTCHOUC. N'en parlons plus. Je vais fumer une pipe. (Il prend une pipe sur la cheminée et la bourre.)

VOLE-AU-VENT. Pas celle-là... j'y tiens, elle est culottée.

CAOUTCHOUC. Soyez sans crainte. (Il laisse tomber la pipe qui se casse.) Elle avait une paille, on vous a volé... donnez-m'en une autre.

VOLE-AU-VENT. Non, je prends un parti violent; je vais emprunter des vêtements pour vous.

CAOUTCHOUC. O sainte amitié, tu n'es pas un vain mot!

VOLE-AU-VENT. Vous me laisserez peut-être dormir ensuite?

CAOUTCHOUC. Pour vous en faciliter les moyens, et comme récompense de votre belle action, je vous coucherai moi-même... sur mon testament. (Vole-au-Vent sort furieux.)

SCÈNE VI.

CAOUTCHOUC, seul; il s'assied. Je parierais la tête du premier venu, contre celle de n'importe qui, que ce gargonnet est enclin à la boisson; il a tous les vices en partage.

Air : *Les anguilles et les jeunes filles.*

S'il est Gascon pour le mensonge,
En bêtise il est Champenois,
Et pour la saleté, je songe
Qu'il enfonce un Breton, ma foi!
Il est, de Paris jusqu'à Rome,
Le plus glouton et le plus plat.
J'en réponds, ce n'est pas un homme,
C'est un véritable Auvergnat.

Diable! je n'ai pas chaud... Si je faisais un peu de feu. (Se dirigeant vers le bureau et prenant le manuscrit de Vole-au-Vent.) Voici justement qui me réchauffera. (Il l'ouvre et lit.) « De l'art culinaire en France, par M. Trois-Étoiles. » (Il déchire quelques feuilles du livre et les jette au feu.) Mon animal ne revient pas! Si j'essayais de m'habiller, sans l'attendre? (Avisant une paire de bottes.) Voici des bottes qui feront mon affaire. (Il en passe une et tire : la tige se détache.) Bon! les tiges sont sales, mais elles n'ont pas besoin de dégraisseur : elles se détachent d'elles-mêmes. (Prenant la tunique de garde national.) Voyons si ce vêtement est plus solide. (Il passe une manche.)

SCÈNE VII.

VOLE-AU-VENT, CAOUTCHOUC.

VOLE-AU-VENT, portant une blouse et un pantalon. Tenez, jeune homme, vous pouvez à présent opérer la transformation... Que faites-vous donc là?

CAOUTCHOUC. Vous le voyez, je m'insinue dans un vêtement décent et de rigueur.

VOLE-AU-VENT. Mon habit? Vous êtes fou! (Il passe son bras dans la manche, qui reste libre.)

CAOUTCHOUC. Tirez donc pas! (La tunique se déchire en deux). La! vous êtes bien avancé.

VOLE-AU-VENT. Mais vous voulez donc me ruiner? (Voyant ses bottes). Et mes bottes!... Tyran!

CAOUTCHOUC. Je vous conseille de passer le tyran sous silence. Il était complètement défectueux.

VOLE-AU-VENT, regardant la cheminée. Et du feu!
CAOUTCHOUC. Qui ne vous coûte pas cher, je l'ai fait avec du vieux papier.

VOLE-AU-VENT. Quel vieux papier?

CAOUTCHOUC. Que j'ai pris dans ce registre.

VOLE-AU-VENT. Mon ouvrage? O mes espérances de gloire!

CAOUTCHOUC. La gloire est une fumée, dit-on; vous n'en aurez jamais tant eu.

VOLE-AU-VENT. N'importe! Voulez-vous déguerpier?

CAOUTCHOUC. Vous me chassez?... C'est bien! Je ne restais ici que pour faire votre bonheur; mais du moment où méconnaissez mon dévouement, je pars.

UN MONSIEUR TOMBE DES NUES.

VOLE-AU-VENT. Quelle soirée, bon Dieu!
CAOUTCHOUC. Je vous souhaite une bonne nuit !
VOLE-AU-VENT. Et moi pareillement.

ENSEMBLE.

Air :

Bonne nuit ! (bis).
En quittant ce réduit,
Votre bonheur } s'enfuit.
Mon cauchemar }
Cher hôte, } bonne nuit !
Galopin, }

SCÈNE VIII.

VOLE-AU-VENT, seul. Pour éviter une troisième entrevue, je vais tirer le verrou; de cette manière, je n'aurai rien à craindre. (Il tire le verrou.)

CAOUTCHOUC, dans la coulisse; il frappe à la porte. Cordon, s'il vous plaît!

VOLE-AU-VENT, s'éveillant. Quel est l'intrus qui se permet de m'assimiler au commun des portiers?
CAOUTCHOUC. Cordon, s'il vous plaît!

VOLE-AU-VENT. Dieu! l'organe de mon cauchemar! Oh! cette fois... (Criant.) Je n'y suis pas.

CAOUTCHOUC. Vous refusez d'ouvrir?

VOLE-AU-VENT. De toute la force de ma volonté.

CAOUTCHOUC. C'est bien.

VOLE-AU-VENT. Il trouve que c'est bien, m'en voilà débarrassé! C'est une glu que cet animal-là. Ah! je suis bien chagriné d'avoir fait sa connaissance. (On entend un grand bruit dans la cheminée et Caoutchouc paraît couvert de suie.)

SCÈNE IX.

CAOUTCHOUC, VOLE-AU-VENT.

CAOUTCHOUC. Enfin me voilà dans la place.
VOLE-AU-VENT. Lui, toujours lui! et par la cheminée encore!

CAOUTCHOUC. La cheminée est le plus court chemin d'un plafond à un autre.

VOLE-AU-VENT. La plaisanterie passe les bornes.

CAOUTCHOUC. Il n'y a pas de plaisanterie; c'est un drame de famille qui va se dérouler: (Très haut, en soulevant la couverture.) Monsieur, sans vouloir soulever.

VOLE-AU-VENT, ramenant la couverture. Laissez-moi tranquille.

CAOUTCHOUC, même jeu. Sans vouloir soulever...

VOLE-AU-VENT, même jeu. Allez au diable!

CAOUTCHOUC, même jeu. Sans vouloir soulever le voile qui recouvre le passé...

VOLE-AU-VENT. Comment, le passé?. C'est moi qu'il recouvre.

CAOUTCHOUC. Raison de plus.

VOLE-AU-VENT. Ah mais, ah mais, vous m'ennuyez à la fin. (1) (Il se lève.)

CAOUTCHOUC. Je dirai, sans préambule et sans détour, que vous êtes un vieux polisson!

VOLE-AU-VENT, furieux. Monsieur!

CAOUTCHOUC. Un pandard!

VOLE-AU-VENT, de même. Monsieur!

CAOUTCHOUC. Un mauvais marmiton!

VOLE-AU-VENT, de même. Monsieur! la mou-tarde...

CAOUTCHOUC. J'ai dit. Dans le temps, que vous ayez aimé les dames, je l'admets et vous pardonne; mais qu'en ce jour vous songiez à l'hyménée, voilà ce qui me passe...

VOLE-AU-VENT. Où voulez-vous en venir?

CAOUTCHOUC. Cette jeune fille, dont je vous parlais tout à l'heure, que j'aime et qui m'aime...

VOLE-AU-VENT. Passons, monsieur, passons!

CAOUTCHOUC. Je viens de la rencontrer à l'entre-sol; c'est Céleste.

VOLE-AU-VENT. Céleste!

CAOUTCHOUC. J'ai tout appris de sa bouche. (Le faisant reculer.) Et le vieux cuistre, le ladre, le cré-tin, le rival qui se glisse dans nos folles amours...

VOLE-AU-VENT. Achevez.

CAOUTCHOUC. C'est vous.

VOLE-AU-VENT. Moi?

CAOUTCHOUC. Vous, Vole-au-Vent!

VOLE-AU-VENT. Alors vous êtes?...

CAOUTCHOUC. Caoutchouc.

VOLE-AU-VENT. Libre comme l'air, quand vous devriez être sous les verrous, et pourrir sur la paille humide de Clichy.

CAOUTCHOUC. Quel est au juste le sens de ces paroles?

VOLE-AU-VENT, faisant reculer Caoutchouc à son tour. Mais, affreux saltimbanque, je suis possesseur de toutes vos lettres de change, et c'est moi qui vous fais poursuivre.

CAOUTCHOUC. Vous?

VOLE-AU-VENT. Mais oui. (Riant.) Ah! ah! ah! Vous ne vous attendiez pas à celle-là?

CAOUTCHOUC, riant aussi. Ma foi non. Ah! ah! ah! (Il se trouve à côté du bureau et met sans y prendre garde la main sur des pistolets. Une idée lui traverse l'esprit; il en prend un et le charge.)

VOLE-AU-VENT. Que faites-vous donc?

CAOUTCHOUC. Je charge ce pistolet.

VOLE-AU-VENT. Pas de charge, hein?

CAOUTCHOUC. Je suis à toi, dans l'instant.

VOLE-AU-VENT. Ce ton de familiarité... Quelles sont vos intentions?

1 Caoutchouc — Vole-au-vent.

CAOUTCHOU. Te mettre un peu de plomb dans la tête.

VOLE-AU-VENT. M'assassiner?

CAOUTCHOU, qui vient de terminer. Pour qui me prends-tu donc? Je te propose un duel.

VOLE-AU-VENT. Ah! c'est différent. (A part.) Je ne manque jamais mon homme.

CAOUTCHOU. Nous allons nous battre à bout portant. (Prenant un pistolet.) Ce pistolet est bourré jusqu'à la gueule... c'est le mien! prends l'autre.

VOLE-AU-VENT. Mais il n'est pas chargé!

CAOUTCHOU. Raison de plus.

VOLE-AU-VENT. Je refuse (1).

CAOUTCHOU. Ah! non content de t'avouer mon rival et mon créancier, tu refuses encore de te laisser tuer? Mais tu veux donc que je te brise comme ce meuble infime? (Il donne un coup de poing dans une petite glace qui se brise.)

VOLE-AU-VENT. Ma glace! Misérable!...

Air : de l'*Apothicaire*.

C'est ignoble, c'est scandaleux!
Ma glace est là, gisant à terre,
Et je vois ton regard hideux
Compter jusqu'aux morceaux de verre.

CAOUTCHOU.

Parbleu! pourquoi cet air d'effroi
Pour un seul miroir que je casse?
C'est parc' que nous sommes en froid,
Qu'avec toi j'ai rompu la glace.

CAOUTCHOU. Allons, en garde!

VOLE-AU-VENT. Eh bien, non!

CAOUTCHOU. Non? Ah! par Blanche Corniquet, ma mère, tu te battras, ou tu diras pourquoi.

VOLE-AU-VENT, s'affaissant. Ah! mon Dieu!

CAOUTCHOU. Quoi donc?

VOLE-AU-VENT. Dieu du ciel!

CAOUTCHOU. Tu caponnes, je crois?

VOLE-AU-VENT. Répète...

CAOUTCHOU. Tu me tutoyes aussi?

VOLE-AU-VENT. Le nom que tu viens de prononcer.

CAOUTCHOU. Blanche Corniquet?

VOLE-AU-VENT. C'est ta mère?

CAOUTCHOU. J'en ai le trac.

VOLE-AU-VENT. Mais alors, tu es...

CAOUTCHOU. Quoi?

VOLE-AU-VENT. Mon fils.

CAOUTCHOU. Ton?...

VOLE-AU-VENT. L'enfant qu'elle portait dans son sein quand nous nous séparâmes.

1 Vole-au-vent — Caoutchou.

CAOUTCHOU. C'est possible! Attends, vérifions. Tu dois avoir été tambour-major?

VOLE-AU-VENT. Jamais!

CAOUTCHOU, à part. Ma mère m'a pourtant affirmé le contraire. N'approfondissons pas! (Haut.) Et la voix du sang ne parlait pas en moi!

VOLE-AU-VENT. Viens donc te jeter dans mes bras.

CAOUTCHOU. Je n'y vois pas d'inconvénients. (Ils se précipitent dans le bras l'un de l'autre (1).)

CAOUTCHOU. Ah çà! maintenant, tu renonces à la main de Céleste?

VOLE-AU-VENT. Ne l'espère jamais!

CAOUTCHOU. Tu veux donc devenir bigame?

VOLE-AU-VENT. Comment, Blanche Corniquet?

CAOUTCHOU. N'est jamais morte de sa vie.

VOLE-AU-VENT. Elle existe?

CAOUTCHOU. A Nanterre, près Paris.

VOLE-AU-VENT. C'est trop d'émotion pour un jour.

CAOUTCHOU. Eh bien, Céleste?

VOLE-AU-VENT. Je te l'accorde.

CAOUTCHOU. Et tu me donnes pour dot?

VOLE-AU-VENT. Mon affection.

CAOUTCHOU. J'aimerais mieux autre chose.

VOLE-AU-VENT. Tu l'auras plus tard.

CAOUTCHOU. O le meilleur des pères! (Vole-au-vent s'approche pour chanter; Caoutchou l'arrête.)

CAOUTCHOU. Qu'est-ce que tu veux faire?

VOLE-AU-VENT. Chanter le couplet au public.

CAOUTCHOU. Ça ne se fait plus, papa. Tu vas voir... (Au public.) Messieurs!

Air de *Marianne*.

Dans un couplet, pour cette pièce,
Je ne réclame pas l'appui
Que votre exquise politesse
Nous accorderait aujourd'hui;
Car les auteurs
Et les acteurs,
Le directeur
Et même le souffleur,
Trouvent fort bête
Cette requête

Qu'en un couplet débite le chanteur.
Vous ne verrez pas dans les nôtres...

VOLE-AU-VENT, l'arrêtant.

Mon cher, je te trouve importun,
Tu nous en chantes encor un
Plus bête que les autres. (bis)

1 Caoutchou. — Vole-au-vent.

FIN.